

Réflexions sur une fameuse mouche espagnole

Les ouvertures se suivent et se ressemblent Pour moi en tout cas. Depuis bientôt 50 ans, je suis régulièrement bredouille et congelé à la fois. Et chaque année ou presque je me jure que c'est fini je n'irais plus pêcher en mars quand le vent du Nord souffle en rafales et que mes doigts n'arrivent plus à faire les nœuds. ET CHAQUE ANNÉE je recommence !



Bon je dois quand même avouer, je ne suis pas mécontent de cette ouverture . D'abord parce que j'ai pu pêcher presque 4 heures d'affilée, que j'ai rencontré Miguel et Josito et que j'ai eu une très belle touche en pêchant en noyée aval avec une mouche dont je vais vous parler ce soir.

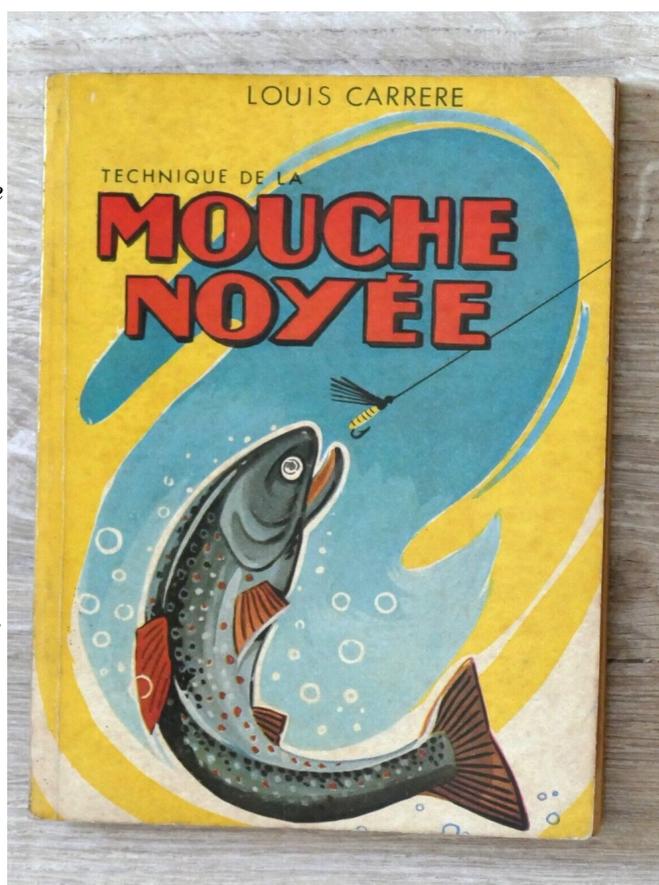
La Palareta est une mouche de légende. Aujourd'hui j'ai pêché avec un train de trois mouches noyées, composé de trois Palarettas différentes .À la fois dans leur coloris et leur conception. Et alors que je n'y croyais plus du tout, j'ai eu deux touches , et la deuxième touche m'a permis d'être en prise avec un très gros poisson, qui malheureusement s'est décroché un mètre avant l'épuisette. Mais quand même deux touches et un poisson presque pris. Bien sûr Miguel et Josito ont pris des poissons eux, en nymphe lourde, et j'ai eu tort pendant l'éclosion de midi de m'acharner à pêcher en sèche, alors qu'il n'y avait aucune activité de surface, mis à part bien sur les oiseaux qui se gavaient des éphémères et des March Brown. Je ne vais pas à la pêche pour faire un championnat, ni même un concours, mais c'est vrai que j'aurais dû pêcher en noyée tout de suite...

Donc j'ai eu l'idée un peu tardive de peigner les courants avec un train de mouches noyées, et pourquoi ai-je décidé de mettre trois Palarettas différentes ? Tout simplement parce que j'avais décidé d'écrire l'histoire de la Palareta et que du coup j'avais ressorti de ma boîte quelques imitations et réalisé quelques montages, pour faire des photos qui devaient illustrer le texte.

Et ce matin quand j'ai décidé d'aller pêcher je suis parti avec une boîte de sèches et la boîte de Palarettas.

Louis Carrere a publié en 1932, un petit livre qui a été réédité en 1953.

Ce livre a bercé mes nuits d'insomnies à une époque où je n'avais pas le temps du tout d'aller pêcher et que mes rêves de pêcheur



Réflexions sur une fameuse mouche espagnole

n'étaient vraiment que des rêves. Dans ce livre il décrivait la Palaretta, comme la meilleure mouche noyée possible. Et même s'il conseillait bien sur de varier un peu les couleurs, pour proposer un menu différent aux truites de l'époque il transpire entre les lignes que, au moins quatre vingt pour cent de ses prises, ont été faites avec cette mouche.



Je dois avouer que depuis que je vis en Aragon, je n'ai pas beaucoup pêché en noyée aval, mais depuis que deux ou trois amis m'ont démontré que cette pêche était aussi subtile et exaltante que la sèche, tout en étant plus «rentable», je m'y suis mis un peu. Et la Palaretta fait partie des incontournables obligatoires de ma boîte à mouches noyées. Ce n'est pourtant pas une mouche miracle, faite avec des matériaux exceptionnels, c'est une vraie mouche de pêche, qui peut imiter beaucoup de choses. Et je pense que c'est pour cela qu'elle a pu traverser les années sans vraiment perdre de son efficacité. Une petite revue de la littérature et de différents sites internet permet d'illustrer mon propos. D'abord si l'on s'en tient à la formule originale, on comprend vite, au montage et à l'usage, que la base, l'essence même de la mouche c'est le corps verni, jaune cerclé de noir, et qui théoriquement, ne change pas de couleur. Ce corps alourdi par les couches successives de vernis joue le rôle d'attractant visuel. Et la deuxième caractéristique c'est l'aile faite en fibres de pelles de coq Pardo avec un montage dit «à l'espagnole», montage qui sert essentiellement, à mon avis, de signal vibratoire, complétant le signal visuel et déclenchant l'attaque. Car la Palaretta est une mouche noyée, qui ne marche bien que dans des courants forts à modérés. Un autre point important qui est un peu la marque de fabrique de Louis Carrere, c'est l'utilisation pour le montage d'hameçons fort de fer dont la hampe n'est pas trop longue. Ces hameçons permettent d'un part un lestage automatique de la mouche et surtout dans les tailles 10 ou 12 diminuent beaucoup le nombre de décrochages, par rapport aux hameçons à hampe longue.

Il est aussi important de comprendre que cette mouche marche mieux en mouche de pointe seulement quand les fibres de coq sont inclinées à 45°, ou plus. Si vous utilisez une autre technique de montage avec des fibres de coq proches de la verticale, disons entre 70° et 90°, il sera plus judicieux d'utiliser cette mouche en intermédiaire voire en sauteuse.

Plus la collerette sera fournie, plus vous éloignez de la formule originale, qui recommande 8 à dix fibres de Pardo!

Mais mon expérience de ce jour m'a prouvé qu'avec la même mouche légèrement différente, dans sa conception vous pouvez l'utiliser aux trois niveaux classiques de la pêche en noyée. La couleur du corps bien sur, a de l'importance. J'utilise un fil à repriser Guttermann°416, cerclé par un fil de montage noir UniThread 6/0. Mais plusieurs monteurs et non des moindres utilisent d'autres fils et d'autres couleurs.

La Palaretta paraît très simple à monter, mais en même temps très difficile à réussir !

Le secret de l'efficacité réside en effet dans la position de la demi collerette faite de fibres de

Réflexions sur une fameuse mouche espagnole

pelles de coq pardo, mais en fait vous pouvez utiliser d'autres fibres de coq limousins ou autres à condition qu'ils soient suffisamment raides pour vibrer dans les courants et capables de refléter la lumière.

Matériel nécessaire: Hameçon taille 8 à 14, fil de plomb pour le lestage (si vous le souhaitez), soie floche jaune (ou fil à repriser), soie de montage noire, colle cyanoacrylate, et vernis à séchage



rapide et une plume de cou de coq de votre choix de la meilleure qualité possible. La couleur de la plume peut varier entre le noir et le gris.

Pour bien comprendre l'efficacité de cette mouche il faut se souvenir qu'il s'agit d'un leurre et non d'une imitation plus ou moins grossière d'un insecte. Je pense que le réflexe d'attaque des truites sur ce genre de mouches est plus lié au « signal vibratoire » plus qu'au signal visuel. En effet ayant la chance de pêcher sur des rivières très riches en poissons actifs, je peux me permettre de faire de « tests » et constater sans erreurs possibles que, si la couleur est importante, la qualité des plumes l'est encore plus.

Donc étapes par étapes

Enrouler du fil de plomb pour lester la mouche sur 2/3 de la hampe. Bien sur si vous ne souhaitez pas lester la mouche passer directement à l'étape suivante.

Enrouler la soie de montage noire au niveau de la courbure de l'hameçon.

Fixer la soie floche de couleur jaune, vous pouvez utiliser aussi du fil de coton à repriser. Former le corps qui doit être volumineux en forme de ballon de rugby. Cerclez ce corps avec la soie de montage, en enroulant la soie dans le sens inverse de l'enroulement de la soie floche ou de fil à repriser, pour que le cerclage soit bien visible. Fixez la plume du coq Metz ou autres, ou les fibres de pelles de pardo.

Les auteurs anciens ou les monteurs traditionnels actuels fixent une pincée de fibres sur le dessus de l'hameçon et répartissent les fibres avec l'ongle. En fait si vous ne voulez pas procéder de la sorte vous pouvez tout simplement prendre un hackle de coq, pardo, limousin ou américain, et après fixation faire un tour et demi, puis bloquer et éliminer les fibres qui sont sur la face ventrale, puis incliner les fibres avec un angle de 45° en réalisant la tête.

Vernissez le corps de la mouche (au moins 3 ou 4 couches) et n'oubliez pas de mettre une petite goutte de cyanolite sur la tête de la mouche.

Le secret de cette mouche comme je le disais est dans l'équilibre entre le corps qui joue le rôle d'une quille et d'un signal visuel et des fibres de coq qui vibrent et captent la lumière.

J'ai passé pratiquement un mois et demi à tester cette mouche sur les courants du Rio Gallego, au niveau du coto de Olivan et du « libre » en aval du coto. Entre le 15 Juillet et la fin août. En variant les tailles, les couleurs, le lestage, et surtout les plumes. Indiscutablement l'association jaune et fibres noires ou gris foncé, en taille 12 est la gagnante. Et ce quelque soit

Réflexions sur une fameuse mouche espagnole

l'heure le temps ou la couleur de l'eau. La couleur jaune orangée avec des fibres de coq grizzly, vient en deuxième position. Mais ce n'est plus tout à fait une Palaretta !

Quelques photos

